

HOMÉLIE DU DIMANCHE DE LA SAINTE TRINITÉ ANNEE A

Ex 34, 4b-6.8-9 ; Dn 3,52-56 ; 2 Co 13,11-13 ; Jn 3,16-18

Frères et sœurs bien-aimés de Dieu, chers amis

Chaque année, après les grandes fêtes de Pâques, de l'Ascension et de la Pentecôte, l'Église nous invite à contempler le plus grand mystère de notre foi chrétienne à travers la solennité de la Sainte Trinité. Ce mystère de Dieu unique en trois Personnes distinctes (Tri-Unité) semble mettre à rude épreuve notre intelligence humaine. L'image souvent utilisée dans la tradition chrétienne par les Pères de l'Église (Basile de Césarée et Grégoire de Nysse) pour donner une idée de ce mystère est celle du soleil (Père) dont procèdent la lumière (Fils) et la chaleur (l'Esprit Saint). Le risque de cette image est de faire croire que le Fils et l'Esprit ne sont que des « émanations » ou des « énergies » du Père. Attention à l'hérésie ! La Sainte Trinité n'est pas d'abord une vérité à comprendre, mais une vie à accueillir. Un mystère n'est pas une énigme à résoudre ; c'est une réalité dans laquelle nous sommes invités à entrer progressivement. Ainsi, même si la Bible ne parle pas explicitement de la Sainte Trinité, elle nous révèle de façon étonnement simple qui est ce Dieu Trinitaire : ce Dieu est amour.

Oui, lorsque Dieu se révèle à Moïse sur la montagne, il ne met pas en avant sa toute-puissance ; il révèle son cœur : « Le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité » (Ex 34,6). Et dans l'Évangile, Jésus nous livre le secret le plus intime de Dieu : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jn 3,16).

Ces paroles nous permettent de comprendre que l'amour n'est pas seulement une qualité de Dieu ; il est son être même (1 Jn 4,8). Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit parce que Dieu est amour. Depuis toute éternité, le Père se donne au Fils ; le Fils reçoit tout du Père et se remet entièrement entre ses mains ; l'Esprit Saint est le lien vivant de cet amour infini. Ainsi, au cœur même de Dieu, il y a communion, relation et don réciproque.

Voilà pourquoi la Sainte Trinité n'est pas un problème mathématique à résoudre. Elle est la révélation d'un Dieu qui n'est pas solitaire, mais solidaire ; un Dieu qui n'est pas solitude mais communion ; un Dieu qui n'est pas enfermement sur soi mais ouverture à l'autre ; un Dieu qui n'est pas domination mais don de soi. La Sainte Trinité ressemble à une source intarissable dont l'amour se répand sans cesse. Tout ce qui vit véritablement trouve son origine dans cette dynamique de relation.

Cette révélation éclaire particulièrement le mystère de notre propre existence humaine. Si nous avons été créés à l'image de Dieu (Gn 1,27), alors nous comprenons que nous sommes faits, nous aussi, pour la relation et pour l'amour. Nul ne peut ni vivre ni grandir seul. Nous existons grâce aux relations : la famille, l'amitié, la communauté, le peuple, l'Église... Nul ne peut être heureux en vivant uniquement pour lui-même. Nous devenons véritablement humains lorsque nous apprenons à aimer, à pardonner, à servir et à partager.

C'est pourquoi les blessures les plus profondes de notre monde sont souvent des blessures de communion : les guerres entre les peuples, les divisions dans les familles, les rivalités, les exclusions, les solitudes. Chaque fois que l'homme refuse l'amour, il s'éloigne de sa vocation la plus profonde.

Face à cette réalité, Dieu ne demeure pas spectateur. Dans le Christ, il vient rejoindre l'humanité jusque dans sa souffrance et son péché. La Croix est la preuve suprême de cet amour. Elle nous révèle un Dieu qui ne se contente pas de parler d'amour, mais qui aime jusqu'au bout (Jn 13,1). En Jésus crucifié, Dieu prend sur lui ce qui nous sépare de lui afin de nous réintroduire dans sa communion.

Frères et sœurs, la fête de la Sainte Trinité nous rappelle ainsi une vérité essentielle : nous sommes issus de l'amour, appelés à vivre dans l'amour et destinés à entrer pour toujours dans la communion de l'amour divin.

Dès lors, la question n'est pas seulement de savoir si nous comprenons le mystère de la Sainte Trinité. Saint Augustin a retenu après de longues années de recherche sur ce mystère que « si tu comprends, ce n'est pas Dieu ». Alors la véritable question est celle-ci : notre manière de vivre révèle-t-elle quelque chose du Dieu trinitaire auquel nous croyons ?

Frères et sœurs, lorsque nous pardonnons, lorsque nous servons, lorsque nous réconcilions, lorsque nous faisons grandir la paix autour de nous, nous rendons visible, à notre mesure, le mystère du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Saint Paul le rappelle en ces termes : « soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous » (2 Co 13,11).

Demandons aujourd'hui la grâce de ne pas seulement contempler la Sainte Trinité, mais de laisser la vie trinitaire façonner nos pensées, nos paroles et nos actes, afin que le monde puisse reconnaître, à travers nous, le visage du Dieu qui est Amour. Ainsi soit-il !

Thierry ADJIBOGOUN+